**Les grands travaux**

Corinne Delvaux se penche maintenant sur une vraie marotte des présidents de la République française : les grands travaux.
Imaginez une seconde : Angela Merkel décide de construire au beau milieu de Berlin un musée à son goût, elle en choisit seule l’architecte, le musée devient son objet et la chancelière espère qu’après sa mort, ce lieu sera rebaptisé à son nom ainsi immortalisé.
Un scandale. Un détournement de fonds publics. Non, en Allemagne, c’est impensable.

Il en va tout autrement en France. Ainsi, quand en juin 2006, l’ex-président de la République Jacques Chirac inaugura solennellement le Musée des Arts Premiers auquel il tenait tant, d’aucuns se permirent certes de critiquer violemment l’architecture de Jean Nouvel, mais personne ne critiqua le musée en lui-même. Non, au contraire, cet apport quasi personnel de Jacques Chirac à la culture française fut salué par tous, y compris par la gauche.

C’est qu’il y va là d’une vieille tradition française.
Qu’il s’agisse de châteaux, de monuments ou autres constructions, les rois bâtisseurs ont tous marqué leur époque.
Et c’est cette tradition royale que semblent avoir perpétué sans sourciller les Présidents de la 5ième République. Pour le meilleur et pour le pire.

Petite revue :

Charles de Gaule marque peu d’intérêt pour l’architecture monumentale, il se refuse à donner l’impression d’agir pour son image personnelle et se concentre sur des structures d’intérêt public comme  le transfert du marché de gros des Halles à Rungis aux portes de Paris…

Son successeur Georges Pompidou, lui, marquera fortement Paris. Étrange Pompidou, grand amateur d’art, mais peu soucieux du patrimoine parisien, moderniste à tout prix au point de vouloir, citation : « adapter Paris à la voiture ».
Si Beaubourg, cet établissement  culturel nommé officiellement Centre Georges Pompidou après sa mort est une réussite incontestable, on ne peut pas dire la même chose de la démolition des anciennes halles de Baltard en plein centre de Paris, un vrai drame, ni de l’annexion des berges de la Seine pour y construire une voie rapide, ni de la construction du « front de Seine », un lieu désolé sans unité architecturale. Pompidou est aussi le constructeur de la seule tour de bureaux au centre de Paris : la tour Montparnasse.

Quand Valéry Giscard d’Estaing arrive au pouvoir en 1974, il fait radier les autres grands travaux prévus par son prédécesseur : les Parisiens ont ainsi évité de justesse une voie rapide sur l’autre berge de la Seine, un boulevard autoroutier en lieu et place du canal Saint-Martin et de ses écluses, une tour de 440 mètres Place d’Italie.
Valéry Giscard d’Estaing sera l’homme de la Cité des Sciences et de l’Industrie, et il sera à l’initiative de plusieurs projets qui ne seront concrétisés qu’après son septennat comme celui d’un Institut du Monde Arabe.

Mais le septennat de Giscard d’Estaing restera marqué par la haine farouche qui oppose le Président à Jacques Chirac à l’époque maire de Paris : ils se battront notamment comme chien et chat sur l’aménagement du site des Halles et on retiendra la formule de Chirac : « l’architecte en chef des Halles, ce sera moi, carrément et sans complexe ». Il eut mieux valu qu’il ait eu quelques complexes…

Viendra alors le bâtisseur entre tous : François Mitterrand. Il lance une politique de grands travaux comme on n’en a jamais vu depuis Napoléon III, ce que d’aucuns ne manqueront pas de railler : on le dira « louis-quatorzien », « pharaonique », « mégalomaniaque ».

On lui doit l’Arche de la Défense qui clôt avec panache ce que les Français ont coutume d’appeler avec la modestie qu’on leur connaît « la plus belle perspective du monde ». Mais c’est un raté : ce qui devait devenir l’Arche de la Fraternité a été privatisé et mène avec ses nombreux bureaux sans lumière du jour et donc inutilisés, une existence pour le moins obscure.

Mitterrand sera plus heureux avec l’aménagement du Grand Louvre et surtout avec l’audacieuse pyramide de verre proposée par l’architecte d’origine chinoise Pei. Pas de concours, contrairement à la législation ! Et une décision prise par Mitterrand seul. Le projet de la pyramide mettra Paris en ébullition, partisans et opposants se livreront une véritable guerre de tranchées. Finalement, quasiment tout le monde se mettra à l’aimer, cette pyramide.

Mais que dire de l’Opéra Bastille ?
« Une mauvaise réponse à une question qui ne se posait pas » selon son futur directeur Hugues Gall. Mitterrand voulait démocratiser l’opéra, le rendre accessible à d’autres qu’aux seuls bourgeois. Il choisit donc un lieu hautement symbolique : la place de la Bastille, emblème de la Révolution française.  Et si l’opéra-Bastille ne désemplit pas, ce succès ne parvient pas à masquer pas les malfaçons, les dysfonctionnements et la qualité douteuse de ses formes et matériaux.

Autre projet mitterrandien sujet à polémique : la TGB, la très grande bibliothèque, quatre grandes tours de verre comme quatre livres ouverts. Le problème, c’est que les livres craignent la lumière. Il faudra ajouter des panneaux de bois à l’intérieur sur toute la hauteur des façades transparentes. La circulation des livres y est difficile, le coût de fonctionnement prohibitif, le terrain des bords de Seine, inondable. Bref, pour beaucoup de Parisiens, la TGB, c’est la Très Grande Bêtise.

Voilà, nous avons déjà évoqué le prestigieux Musée des Arts Premiers du successeur de Mitterrand, Jacques Chirac.

Quant au nouveau président de la République, Nicolas Sarkozy, gageons qu’il ne manquera pas de s’immortaliser lui aussi dans un grand projet à l’image de son ambition…

questions sur le texte; les grands travaux:

|  |  |
| --- | --- |
| 1 | quelle est cette vieille tradition présidentielle française? |
| 2 | expliquez ce qu’a construit l’ancien président Georges Pompidou: |
| 3 | et Jacques Chirac? |
| 4 | quand Valéry Giscard d’Estaing arrive au pouvoir, que va-t-il faire des projets de Pompidou? donnez des exemples! |
| 5 | citez deux monuments décidés par VGE |
| 6 | quel est le président qui a fait le plus grand nombre de monuments? donnez plusieurs exemples: |
| 7 | et Charles de Gaulle, qu’en pensait-il? qu’est-ce qu’il a construit? |
| 8 | qui est Jean Nouvel et qu’est-ce qu’il a fait? |
| 9 | la TGB, qu’est-ce que c’est? expliquez et décrivez |